

# Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août  
par une pauvre Clarisse  
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

## **Cinquième Jour** ***Un Saint pour guide***

Or, en ce temps, apparut à Assise un homme choisi du ciel pour en montrer la voie. C'était un jeune converti, enfant de cette cité même, que devaient illustrer son nom et ses vertus. On le nommait François, petit nom familier qu'avaient acquis au jeune assisiate son remarquable attrait et de rares aptitudes pour notre chère langue française, mais Jean était le nom que lui avaient donné ses parents au jour de son baptême. Fils de Bernadone, riche négociant d'Assise, et de Pica, admirable chrétienne, François vit s'écouler sa jeunesse au sein de la richesse et en donna le meilleur aux attraites et aux amusements de, cet âge... Jusqu'à ses vingt-quatre ans, Jean Bernadone, ou plutôt, François l'aimable, « la Fleur de la jeunesse d'Assise », comme se plaisaient à l'appeler ses compatriotes, François prit bonne part des jouissances de la vie. Au sein du monde, et roi de ses fêtes, tout souriait à ses yeux, tout chantait à son oreille et tout semblait devoir y captiver son cœur.

Mais, sans qu'il put s'en douter, François était attendu par le Ciel au seuil de cette vingt-quatrième année de son âge. A Spolète, la maladie vient terrasser le jeune homme, et des ombres de la solitude où il languit, va briller la lumière. Une Voix mystérieuse l'interpelle soudain : « François, lut fut-il dit, durant une nuit d'insomnie pénible, François, lequel des deux peut faire le plus de bien: le serviteur ou le maître? » « Le maître », répondit-t-il vivement. « Eh bien, alors, reprit la Voix, pourquoi donc abandonnes-tu le mettre pour le serviteur, le seigneur pour le vassal? » « O mon Dieu, s'écria l'ardent jeune homme, que voulez-vous que je fasse ? » « Retourne à ta ville : là il te sera dit ce que tu dois faire ».

A partir de cette époque, date la conversion de François. Il vit en anachorète, tout occupé des pauvres, mais surtout de son Dieu, rêvant sans cesse à tous les moyens de l'aimer et de le servir plus parfaitement.

Deux ans plus tard, François jetait les fondements de son ordre après avoir abdicqué, sur la parole du Saint Évangile, tous les biens dont il pouvait jouir ici-bas et convié ses premiers disciples à s'enrôler, comme lui, sous l'étrange mais si glorieuse bannière de la très sainte et divine Pauvreté.

Tel est l'admirable guide destiné par le ciel à Claire de Sceffi. Dieu l'a choisi pour qu'il montre à la jeune vierge la voie qu'elle doit suivre. L'Esprit Saint, qui parle par sa bouche, va la ravir au monde, et les conseils, les Sublimes exemples d'un tel Saint, l'auront bientôt transportée elle-même aux sommets de cette perfection idéale que rêve son amour.

## **Réflexions et avis**

Nous sommes les enfants des saints, motif incontestable pour nous de les imiter... Ce qu'ils ont fait, ne le ferions-nous pas ? Sommes-nous d'une faiblesse, d'une fragilité plus grande que ces généreux élus, où furent-ils d'une nature autre que la nôtre ? Nullement ! Les saints que nous admirons au ciel et qui nous sont donnés pour modèles ne furent point d'une autre nature que nous. Faibles créatures en eux-mêmes, inclinés au mal par la pente fatale qui y porte les malheureux humains, ils eurent, comme nous, cette vie de lutte et de souffrance, qui est le partage, des pauvres exilés d'ici-bas... ils surent ce qu'il en coûte pour résister en mal, faire le bien et remporter à ce prix, par ces pénibles mais glorieux combats, la patine du triomphe.

Saint François d'Assise lui-même, si ardent, si généreux qu'il fût, n'échappa point à cette condition malheureuse, qui tend sans cesse à faire prévaloir la nature un détriment de la vertu. Mais s'il dut en éprouver les fâcheuses tendances, il eut, du même coup, les combattre et en triompher. Touchants, nombreux et admirables sont de pareils traits dans sa vie. Sent-il à la vue d'un lépreux le dégoût lui soulever le cœur ? Raison pour lui de courir vers le pauvre ladre et de l'embrasser... Est-ce une humiliation qui lui coûte ? Le

voilà s'y enfonçant au double et au triple... Un acte de mortification qui lui pèse ? Il saura s'y livrer et l'accomplir au delà même de toutes ses rigueurs...

Soyons généreux à l'exemple des saints, n'écoutez pas la nature si opposée à l'esprit de Dieu. Il faut tout craindre, hélas ! de ses exigences le sentier est glissant sous nos pas ; cheminons avec précaution ; car nous portons dans des vases bien fragiles le don précieux de la grâce. Le démon, la chair et le monde cherchent à nous porter au mal... et de nous-mêmes, quelle est notre faiblesse pour y résister ! À chacun de se tenir en garde contre la tentation, et toujours l'arme en main pour combattre et nos ennemis du dehors et les mouvements déréglés qui s'élèvent en nous.

### **Avis des Saints**

« Songe que l'ennemi a caché ses pièges et tendu ses filets dans le chemin où tu marches ». (*Saint Bernard*)  
« Veillez bien sur vous-même de peur de vous laisser écarté de la bonne voie par les enseignements et les conseils de qui que ce soit ». (*Saint François d'Assise*) « Fuyez le monde et mettez généreusement le respect humain sous vos pieds ». (*Saint Paul de la Croix*) « Le plus sûr chemin pour arriver au ciel, c'est le renoncement à sa propre volonté ». (*Sainte Colette de Corbie*).

### **Couronne de sainte Claire Fleur séraphique**

*La Bienheureuse Christine. dans le monde son amie intime et la pieuse confidente de ses pensées (XIII<sup>e</sup> siècle).*

Une fois au cloître, Claire ne tarda pas à l'y attirer par ses vertus, et Christine eut l'insigne bonheur de vivre de longues années en compagnie de sa sainte amie. devenue la mère de son âme. Ses historiens font l'éloge de sa grande pureté de cœur. « Elle vécut quarante-trois ans à Saint Damien et y mourut en 1258, laissant de sa longue vie dans le cloître un souvenir embaumé qui garde son sépulcre dans l'église de Sainte Claire à Assise.

**Pratique :** Choisir pour patron spécial et pour modèle de notre vie intérieure le Séraphin d'Assise, le conjurer de guider nos pas dans le sentier de la perfection chrétienne.

### **Prière**

*Comme vous, admirable Mère, j'ai l'ineffable bonheur de cheminer dans le sentier du Ciel, mais que la voie est glissante parfois sous mes pas mal affermis... Comme j'ai besoin alors d'encouragement et de force... Aidez-moi, ô Mère, de votre saint appui, afin que je surmonte vaillamment les difficultés de la route et que j'arrive heureusement au port du salut. Ainsi soit-il !*